



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

TRES FORT Aire de répartition restreinte

Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)



Situation en PACA

En Provence, l'aire de l'espèce est restreinte (environ 150 000 ha, dans le Var) et les populations sont isolées par des barrières naturelles ou artificielles. Elle est en fort déclin et localisée au massif des Maures, à la plaine des Maures et au massif de la Colle de Rouet. Elle est pratiquement éteinte du massif de l'Estérel.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

La Tortue d'Hermann fréquente divers types de milieux méditerranéens, structurés en mosaïques où alternent des cultures (vignes, oliveraies, châtaigneraies), des friches et des bois clairs. Elle fréquente également des milieux plus naturels : pinèdes, bois de chênes, maquis hauts peu denses, maquis bas clairsemés. Elle y trouve des conditions climatiques clémentes : fort ensoleillement, chaleur estivale et douceur hivernale, pluviosité modérée. La présence de zones ouvertes pour le dépôt des pontes, d'espaces enherbés pour l'alimentation et d'un point d'eau est déterminante. Espèce essentiellement herbivore, elle trouve l'essentiel de sa nourriture dans des milieux ouverts tels que les pelouses sèches ou les prairies. Son régime alimentaire est assez diversifié. Néanmoins, elle consomme préférentiellement des herbacées et des poacées ainsi qu'occasionnellement, des petits invertébrés.

La Tortue d'Hermann hiberne 3 à 4 mois (environ de mi-novembre à mi-mars). Elle s'enterre dans la litière, à environ 7 cm sous le sol, au pied d'un buisson ou d'un rocher, dans un secteur boisé, laissant souvent affleurer le sommet de sa carapace. Elle est active tout le reste de l'année, soit pendant 8 à 9 mois. Les accouplements se déroulent principalement au printemps (mars-avril) et en fin d'été (septembre-octobre). La ponte a lieu du début du mois de mai au début du mois de juillet et les naissances se produisent en fin d'été.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
mauvais	sans objet

Milieu important
Milieu secondaire



1 : alimentation, accouplement
2 : ponte, nurserie / hibernation
3 : estivation

	1	2	3
Minéraux	sables meubles		
	éboulis		
	falaises		
	grottes, mines		
Herbeux	prairies humides		
	prairies mésophiles		
	pelouses sèches	■	■
Arbustifs	friches	■	■
	landes, fruticées		
	garrigue / maquis ouvert	■	■
Forestiers	garrigue / maquis fermé	■	■
	forêt feuillus		
	forêt résineux		
	ripisylves		
Humides	haies, arbres isolés		
	petits cours d'eau		
	grands cours d'eau		
	mares		
	étangs		
Agricoles	lacs		
	marais		
	tourbières		
Agricoles	cultures	■	■
	canaux		
	fossés, talus		



Maquis semi-ouvert, propice à la Tortue d'Hermann - PHOTO : JM. SALLES

TORTUE D'HERMANN

Testudo hermanni hermanni

REPTILE

CODE EUR

1217



PHOTO : JM. SALLES

Cette tortue terrestre de taille moyenne à la carapace ovale et bombée présente 2 sous-espèces : *Testudo hermanni hermanni* à l'ouest (France, Italie, Espagne) et *Testudo hermanni boettgeri* à l'est (de la Yougoslavie à la Turquie d'Europe). Les individus des populations les plus à l'ouest sont assez petits : 130-166 mm chez les mâles, 160-185 mm chez les femelles. Les populations de France continentale montrent une coloration jaune ocre et des bandes noires continues et très larges

Facteurs de vulnérabilité

- Maturité sexuelle tardive (vers 12 ans).
- Succès reproducteur faible => les effectifs mettent longtemps à se reconstituer.
- Aire de répartition restreinte.
- Forte prédation des pontes et des juvéniles => faible recrutement.
- Forte mortalité lors des incendies de forêt.

Actions favorables

- Protéger et conserver les mosaïques d'habitats.
- Conserver des pratiques agropastorales traditionnelles et le pastoralisme.
- Eviter le débroussaillage mécanique.
- Eviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce.



PHOTO : JM. SALLES

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Fragmentation et destruction de son habitat (urbanisation, voiries...).
- Incendies trop fréquents.
- Débroussaillage mécanique.
- Homogénéisation du paysage, notamment par sylviculture intensive (plantations denses et monospécifiques) et agriculture intensive (vignobles intensifs...).
- Collecte illégale d'individus en milieu naturel.
- Relâché en milieu naturel de tortues d'origine domestique, potentiellement porteuses de maladies et induisant une pollution génétique.

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps				Été		Automne		Hiver			
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Hibernation	Accouplement, ponte			Estivation, incubation		Naissances		Hibernation			

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Sauf en hibernation	risque de dérangement	Les risques majeurs sont la destruction d'individus et l'altération des habitats de l'espèce, par tous types d'activités.
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Sauf en hibernation	risque majeur de dérangement et de prélèvement	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	Le risque d'incidence est globalement fort, compte-tenu de la vulnérabilité de l'espèce et de son aire de répartition restreinte. Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate de secteurs propices à l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Estivation	risque de perte de zone d'abreuvement pendant la période chaude	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque important de destruction d'individus et de dégradation de ses habitats dans les zones de présence de l'espèce	Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés, et de consulter le Plan National d'Action (PNA) concernant l'espèce.
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque important de destruction d'individus et de dégradation de ses habitats dans les zones de présence de l'espèce	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Sauf en hibernation	risque si épandage massif dans secteurs où l'espèce est présente (intoxication)	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque majeur de dérangement si projet à proximité d'un noyau de population	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement notamment lors de l'hibernation par destruction d'individu, risque d'altération d'habitats propices à l'espèce	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	Liens utiles DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche Données naturalistes : www.silene.eu DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque de fragmentation des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles	Toute l'année	risque liés à l'implantation de pylônes ou de mats dans des secteurs propices à l'espèce par altération des habitats ou dérangement/destruction d'individus lors des phases de travaux	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces	Sauf en hibernation	risque de césure écologique, isolement des populations	